

Info-Transfert

Bulletin sur le transfert de ferme au Québec

« C'est parce qu'on imagine simultanément tous les pas qu'on devra faire qu'on se décourage, alors qu'il s'agit de les aligner un à un. »

Marcel Jouhandeau
Écrivain français
(1888-1979)

Sommaire :

Un centre pour la relève agricole, une idée transférable en tenant compte du contexte québécois et de l'expérience des autres.

Au Wisconsin, bien des services mis sur pied mais il y a un manque de fonds et de personnel pour les offrir.

Au Center for Rural Affairs du Nebraska, le développement du monde rural passe par un appui à l'établissement en agriculture.

Dans ce numéro :

Le mot de la rédaction	1
Des programmes qui doivent être soutenus	1
Un centre de ferme intégré à un département d'agriculture	2
Un centre de transfert pour le maintien des communautés rurales	3
Pour une réflexion collective du concept de centre pour la relève agricole du Québec?	4

Un mot de l'équipe de rédaction

À notre connaissance, le Québec ne possède pas de structure correspondante aux centres de transfert de ferme observés aux États-Unis qui regroupent des services spécifiques à la relève agricole. Sur l'aspect liaison de fermes, l'appel pour une banque acheteurs/vendeurs en réseau lancé en avril 2002 dans notre bulletin par un intervenant de l'U-PA, ne semble pas avoir trouvé écho. La tendance observée va plutôt pour des initiatives régionales de banques de fermes orientées vers les vendeurs.

La Terre de Chez Nous du 12 septembre dernier, nous en présentait deux. L'une consistait en un projet pilote d'inventaire des terres à vendre ou à louer dans une partie de l'Outaouais et l'autre, un répertoire de fermes disponibles sur le territoire de Laval. Loin de nier l'intérêt de répertorier et d'inventorier, il serait peut-être important d'identifier aussi la



relève intéressée et de faciliter les maillages avec les agriculteurs cédants pour un établissement durable. Les commentaires des intervenants rencontrés dans notre mission étaient unanimes sur la nécessité d'un accompagnement des personnes, d'une sensibilisation à d'autres aspects plus sociaux, plus humains pour la satisfaction du vendeur mais aussi pour une véritable intégration des nouveaux agriculteurs dans les régions. Une véritable stratégie d'établissement en agriculture dépasse la transaction marchande.

Ce second numéro présente les deux autres centres visités (Wisconsin et Nebraska) et nous concluons notre dossier avec quelques constats pour alimenter la discussion des intervenants et de la relève sur l'intérêt de développer ou non ce genre d'initiative au Québec. Bonne lecture et Joyeuses Fêtes!

Des programmes qui doivent être soutenus

Le concept de centre pour la relève agricole est intéressant à plus d'un titre: lien entre l'entrée et la sortie des agriculteurs, diversité de services directs autour d'une même problématique, respect de différentes visions de l'agriculture. Par une approche intégrée, on y aborde les aspects techniques, légaux, comptables, fiscaux, humains, sociaux, etc.

Il permet d'offrir de l'information, de l'accompagnement individuel ou collectif, de la formation à toute personne en processus de transfert familial mais aussi à tout individu qui désire s'établir.

Mais, selon Kathy Ruhf¹, les programmes américains souffrent d'instabilité. Peu importe qu'ils soient soutenus par des subventions de base ou des budgets gouvernementaux, tous les centres souffrent d'un manque de reconnaissance et de soutien pour les services, ce qui menace la durabilité des programmes.

¹. Kathy Ruhf (New England Small Farm Institute), « Le Réseau national de transfert de ferme aux États-Unis et l'Institut des petites fermes de la Nouvelle-Angleterre », Conférence nationale sur le transfert de ferme familiale, Winnipeg, mai 2002.

Un centre de ferme intégré à un département d'agriculture

Dans le numéro de janvier dernier, nous présentions deux initiatives du Wisconsin : le *Wisconsin Farm Center* et la *Wisconsin School for Beginning Dairy Farmers*. Lors de notre passage à Madison, au département d'agriculture de l'État du Wisconsin qui loge le centre de ferme, les responsables des différents programmes nous ont présenté les activités offertes aux agriculteurs débutants de leur État.

Notons que le centre, qui était le fruit d'une coalition, a été intégré au département d'agriculture en 1998. Son financement provient majoritairement de subventions gouvernementales, complété de subventions pour des programmes spécifiques. Les membres du personnel sont des agriculteurs à temps partiel. Ceux que nous avons rencontrés croient que c'est une condition essentielle pour mieux comprendre et intervenir auprès de leur clientèle.

Gwen Garvey est la responsable du programme de liaison des fermes, le *Farm Link* depuis 1996. Cette base de données permet le maillage entre relève et agriculteurs cédants. Elle regroupe environ de 75 à 80 jeunes pour 25 à 30 agriculteurs senior. Le formulaire d'application est disponible à partir de leur site. Le centre ne

fait pas d'interview ni de validation des informations et les intervenants ne jouent pas le rôle d'agent d'immeuble.

Pour la relève, outre le service de banque de fermes, un groupe de support à l'établissement a été mis en place pour intervenir auprès des jeunes et les soutenir en cas de conflits dans le processus de transfert. Les intervenants sont des volontaires formés qui peuvent jouer le rôle de médiateurs. Du support est offert ainsi qu'un guide aux agriculteurs sortants pour la planification de leur retraite ou encore, *Future Field*, un programme de seconde carrière pour les futurs agriculteurs retraités.

Le centre a développé au fil des années un grand nombre de services mais les commentaires des intervenants sont à l'effet que tous les programmes ne fonctionnent pas à plein régime faute de personnel, de temps et de fonds, victimes de coupures dans les dernières subventions. La ligne 1-800 du centre reçoit toutefois de nombreux appels en rapport avec des situations de transfert présentant des problèmes relationnels intergénérationnels.



Édifice du département d'agriculture à Madison (WI)



Ferme entre l'Iowa et le Wisconsin



Gwen Garvey, coordonnatrice du centre et de la banque de fermes

La *Wisconsin School for Beginning Dairy Farmers (WSBDF)*

Au Wisconsin, les fermes laitières regroupent 95 % des fermes de l'État et la *WSBDF* aide les jeunes à démarrer leur entreprise laitière. Selon Richard Cates, producteur agricole et responsable du programme, 80 % des diplômés à date sont aujourd'hui producteurs et 60 % ont même démarré leur entreprise. Pour l'année en cours, on comptait 25 étudiants sur le campus de l'Université de Madison. Entre 8 et 40 personnes suivaient le cours *Online* et le cours était aussi offert sur cédérom.

Leur clientèle est formée de jeunes de la relève non-apparentée qui possèdent un bagage non conventionnel ou qui ne peuvent, pour diverses raisons, s'établir sur la ferme familiale. On leur offre une réflexion sur leurs buts, objectifs, plans, leurs ressources, finances ainsi que des cours en gestion. Les ressources du milieu sont sollicitées par le biais de conférences invitant agriculteurs, vétérinaires, banquiers, etc. On y ajoute des visites d'entreprises et un stage. L'école collabore avec le *Wisconsin Farm Center* pour plusieurs activités.



Richard Cates (casquette blanche) en compagnie des participants de la mission

Un centre de transfert pour le maintien des communautés rurales

Le centre de transfert de ferme du Nebraska est localisé au *Center for Rural Affairs*. Comme son nom l'indique, cet organisme privé à but non lucratif créé en 1973 avait pour objectif d'aider les petites entreprises, les fermes familiales et les communautés rurales à se maintenir dans le temps. Le centre défend toujours cette philosophie de développement local. Il a une approche intégrée qui vise à changer les mentalités, à mettre de l'avant des alternatives applicables par les communautés rurales, à modifier les politiques gouvernementales.

Son financement provient de la vente de ses publications, de frais de base applicables pour ses services, de subventions, de contrats et plus particulièrement, de sa fondation, la *Granary Foundation*. Son personnel est composé de 25 personnes dont plusieurs sont des agriculteurs qui interviennent auprès de la relève et des producteurs sortants.

Pour le développement du secteur agricole, le centre encourage une production agricole avec redistribution locale des produits et les pratiques alternatives mais il offre de l'accompagnement et diverses stratégies d'établissement avec les jeunes et de retraite avec les producteurs âgés.

Réseau de fermes et agent immobilier !

Comme dans les autres centres de transfert de ferme, nous avons rencontré la responsable du programme *Beginning Farmers and Land Link*, programme offert depuis 1991. Joy Johnson, la spécialiste du réseau de liaison des fermes est accréditée comme agent immobilier. Ceci lui procure une licence d'évaluateur et facilite, selon elle, le maillage à partir de leur banque de fermes, qu'il y ait vente ou location.

La banque de fermes aide les jeunes qui désirent s'installer en agriculture et les producteurs sans relève. Entre 150 et 200 demandes sont faites au centre par année. Plus de 125 maillages ont été réalisés.

Outre le maillage, le programme du centre offre des services d'information, donne une liste de trucs à faire, indique les barrières et les outils qui existent pour les contrer, développe des outils destinés aux jeunes et aux producteurs pour leur retraite, etc. Depuis l'instauration des programmes à l'établissement, le centre a donné de l'information sur les différentes ressources disponibles à plus de 300 jeunes désireux de s'établir.



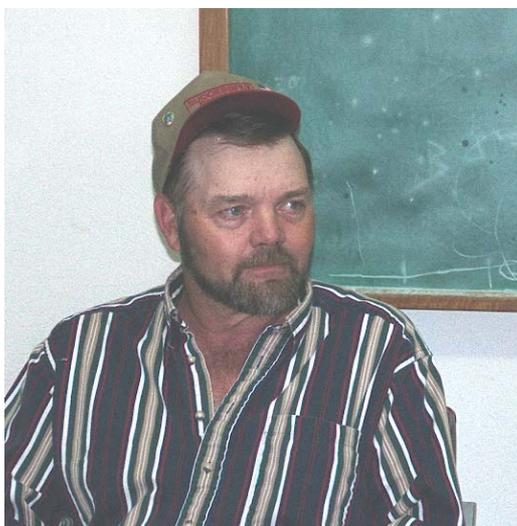
Joy Johnson, l'experte du réseau de liaison de fermes



Le Center for Rural Affairs à Walthill



Troupeau de bovins au Nebraska



Martin Kleinschmit et l'établissement en agriculture durable

L'agriculture durable est plus qu'un discours pour Martin Kleinschmit agriculteur et responsable du projet *Family Farm Sustainable Agriculture Project* pour le *Center for Rural Affairs*. C'est un projet qui vise à encourager les pratiques en agriculture durable et biologique, à informer et soutenir des jeunes qui désirent s'installer dans cette perspective. Le projet permet à cette relève d'accéder à une profession et à un mode de vie sur une ferme d'une dimension humaine avec la préoccupation d'assurer une distribution locale des produits.

Martin Kleinschmit accompagne depuis quelques années 12 jeunes familles qui proviennent autant du milieu rural qu'urbain. Il leur fournit des conseils techniques, de l'aide pour développer leur marché, etc. Les familles parviennent difficilement à en vivre à plein temps (20 %) mais à date, une seule famille avait quitté le projet.

TRAGET LAVAL

Équipe de rédaction

Raymond Levallois
Elizabeth Ouellet
Diane Parent
Jean-Philippe Perrier

TRAGET Laval

Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'alimentation
Pavillon Paul-Comtois, Université Laval,
Sainte-Foy, Québec G1K 7P4
Téléphone : (418) 656-2131, poste 2395
Télécopie : (418) 656-7821
Messagerie : Elizabeth.Ouellet@traget.ulaval.ca

Toute reproduction avec mention est
encouragée.

Le genre masculin est utilisé sans aucune
discrimination et uniquement afin d'alléger le
texte.

TRAGET Laval est un groupe de recherche de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval (Québec). Notre équipe multidisciplinaire est composée de chercheurs, professionnels, étudiants du secteur des sciences de l'agriculture ou des sciences sociales.

Notre mission est de contribuer au développement des connaissances et à leur diffusion ainsi qu'à la formation d'étudiants dans les domaines de la gestion agricole, du transfert de ferme et de l'établissement en agriculture. L'équipe de recherche privilégie une approche centrée sur la compréhension de l'évolution et des phénomènes liés aux changements vécus dans l'entreprise agricole dans sa globalité avec un accent particulier sur les personnes en relation avec les aspects sociaux, technico-économiques et financiers.

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB
HTTP://WWW.TRAGET.ULAVAL.CA/

Vous désirez vous abonner à Info-Transfert? Communiquez avec nous et nous ajouterons votre adresse électronique à notre liste d'abonnés.

Pour une réflexion collective du concept de centre pour la relève agricole du Québec?

Les États-Unis, comme le Québec et le Canada, n'ont pas mis en place de politique nationale d'établissement telle qu'observée en France. Cependant, l'instauration de centres de liaison de fermes est une initiative qui cherche à répondre aux besoins de plus en plus grandissants vécus par leur relève agricole.

Ces centres sont la porte d'entrée pour les jeunes qui désirent s'établir en agriculture et pour les agriculteurs sortants. Les centres abordent l'ensemble des problèmes en utilisant l'expérience des producteurs et les conseillers sont sensibilisés aux aspects humains de l'établissement. Les centres cherchent aussi à rejoindre toute la clientèle directement impliquée.

Malgré des programmes similaires, on note des différences qui peuvent être reliées à la structure de base des centres et de leur source de financement. Par exemple, les outils sont

plus ou moins élaborés selon les centres et leurs ressources et la façon de penser la banque de fermes se répercute dans l'implication des conseillers lors des maillages.

En conclusion, une mission ne doit pas se terminer avec le dépôt du rapport à l'organisme subventionnaire. Elle a permis à ses participants de rencontrer des personnes qui ont partagé leurs expériences et leurs connaissances

sur une thématique commune. Il est de première importance de diffuser cette information et de susciter la discussion tant chez les jeunes de la relève, chez les agriculteurs sortants que chez les intervenants agricoles autour de thèmes comme la politi-

que à l'établissement et la transférabilité du concept de centre pour la relève agricole.

Le rapport final de mission est disponible sur notre site

www.traget.ulaval.ca

